

Crise écologique - Manifestations et conséquences sur la population : Cas de Kisangani et Ikela (Kisangani / Tshopo/ RD Congo)

[Ecological crisis - Demonstrations and consequences on the population : Case of kisangani and Ikela (Kisangani / Tshopo / RD Congo)]

Bruno Augustin LONGELA NZASI¹ and Joseph TSHIMPANGA BAKADIANJILA²

¹Université d'Ikela, RD Congo

²Université de Kisangani, RD Congo

Copyright © 2017 ISSR Journals. This is an open access article distributed under the ***Creative Commons Attribution License***, which permits unrestricted use, distribution, and reproduction in any medium, provided the original work is properly cited.

ABSTRACT: The ecological crisis as well as his/her/its demonstrations captivates the attention of the entire humanity. In our survey, we left from the question: what they are the demonstrations of the ecological crisis? This question allowed us to fix us two objectives in our survey: to present the different demonstrations of the ecological crisis and their consequences on the population; to show that the demonstration of the ecological crisis varies from a middle to another. To reach these two objectives, we consulted the documents treating the ecological crisis and the investigation done in the city of Kisangani and the farming city of Ikela. The result shows that in the city of Kisangani and the farming city of Ikela the heat, the drought and the floodings are the demonstrations of the ecological crisis. The heat is observed in the cities and the drought in the farming surroundings. What shows that the demonstrations of the different ecological crisis according to the middle. At the end, we raised some questions that can be the subject of the ulterior studies.

KEYWORDS: Ecopsychologie, warming up, climatic change

RESUME: La crise écologique ainsi que ses manifestations captive l'attention de l'humanité tout entière. Dans notre étude, nous sommes partis de la question : qu'elles sont les manifestations de la crise écologique ? Cette question nous a permis de nous fixer deux objectifs dans notre étude : présenter les différentes manifestations de la crise écologique et leurs conséquences sur la population ; montrer que la manifestation de la crise écologique diffère d'un milieu à un autre. Pour atteindre ces deux objectifs, nous avons consulté les documents traitant de la crise écologique et l'enquête effectuée dans la ville de Kisangani et la cité rurale d'Ikela. Le résultat montre que dans la ville de Kisangani et la cité rurale d'Ikela la chaleur, la sécheresse et les inondations sont les manifestations de la crise écologique. La chaleur est observée dans Les villes et la sécheresse dans les milieux ruraux. Ce qui montre que les manifestations de la crise écologique diffèrent selon le milieu. A la fin, nous avons soulevé quelques questions qui peuvent faire l'objet des études ultérieures.

MOTS-CLEFS: Ecopsychologie, réchauffement, changement climatique.

1 INTRODUCTION

La crise écologique est un domaine d'actualité qui captive l'attention de l'humanité tout entière, surtout les spécialistes dans le domaine de l'environnement, sans oublier les mouvements associatives qui luttent dans la protection de la nature. Les conférences sont organisées, plusieurs études sont menées par les scientifiques enfin d'apporter une réponse adéquate à

cette crise écologique. C'est pourquoi, cet article a pour but de définir le concept crise écologique, montrer ses conséquences sur la population, ainsi que ses manifestations dans la ville de Kisangani et la cité rurale d'Ikela.

Le concept crise écologique vient de deux termes à savoir ; crise et écologie. Le premier concept crise est un terme générique qui a plusieurs applications. Selon Wolf-Dieter Eberwein (1978, PP 126-127), Etymologiquement, le mot crise vient du grec krisis, décision. Dans la littérature, le mot crise a le sens de décider, de trancher, de juger, d'estimer ou d'expliquer. A la suite de ce sens de décision ou de jugement, le mot crise a désigné, en médecine, la phase d'une maladie pendant laquelle on assiste à un changement rapide dans l'évolution du mal. Il est juste de noter que souvent cette phase annonce aussi une phase de guérison.

La connotation négative de la crise selon l'encyclopédie encarta (2009) est apparue plus récemment, et est à rattacher aux domaines politiques (crise ministérielle, situation de crise entre deux états précédant un conflit) et économiques. Ainsi conçue, la crise se développe fondamentalement dans une temporalité qui règle les décisions prise par un sujet. Elle possède un avant et un après, des causes et des conséquences. Elle constitue le moment critique où il faut faire des choix, prendre des décisions avec discernement. Le terme désigne indifféremment le phénomène et ses résultats, la nécessité de la décision et les conséquences de cette décision, le moment critique, comme acmé, et la période qui l'entoure.

Pour Gabay MICHELE, (2010), le concept crise renvoie donc à une situation grave en soi et pour soi, une situation dans laquelle un système mise en place est malade. Ce système est souffrant car il ne fonctionne plus correctement et engendre des problèmes sanitaires propres aux mécanismes même du système, allant jusqu'à provoquer son implosion. La crise nécessite de ce fait un diagnostic, c'est-à-dire des réflexions scientifiques, politiques et morales destinées à soigner le système, à rétablir un équilibre dans les mécanismes dysfonctionnant. La crise appelle donc à terme soit à une convalescence, soit à un effondrement du système, victime de ses contradictions. C'est la situation actuelle dans laquelle se trouve notre planète la terre.

Le deuxième concept l'écologie, Selon l'encyclopédie wikipedia, Etymologiquement, le concept « écologie » dérive de deux mots grecs ; « oikos » (maison) et logos (discours). Ainsi l'écologie signifie science de l'habitat c'est-à-dire, l'étude des conditions d'existence des êtres vivants, animaux et végétaux et des relations de toutes sortes qui existent entre être vivant et leur environnement. C'est une science qui se montre vaste y égard aux domaines préoccupés par la relation entre organisme et son milieu. À l'époque, l'écologie s'appelait « économie de la nature ». L'écologie moderne a commencé avec Charles DARWIN qui a mené des recherches sur l'adaptation des organismes et de sélection naturelle. A partir de 1930 cette nouvelle discipline qui est l'écologie prendra de l'ampleur, mais c'est en 1950 que son développement deviendra rapide.

Selon techno-science.net (2014), une crise écologique se produit lorsque le milieu de vie d'une espèce ou d'une population évolue de façon défavorable à sa survie. La crise dont nous faisons mention est du niveau planétaire. Cet évolution met la vie tous les humains en danger quant à leur survie dans leur habitat qui est la planète terre. Il n'y a aucune solution de rechange en rapport avec notre planète terre. Les sociologues Karine WEISS et Dorothee MARCHAN cité par Boisson B, épinglent l'opposition du genre humain d'affirmer sa suprématie d'un côté et de l'autre côté la nature, la fameuse "culture versus nature" qui a eu pour conséquence de dessiner deux univers distincts : la société et la nature entraînent la création d'une seconde, la nature culturelle, superposée à la nature biologique. La culture est le point clé explicatif de la crise que traverse la planète.

A ce sujet, plusieurs initiatives ont été prises en vue de juguler la crise ; les rapports des experts scientifiques, l'organisation des conférences, ajouter à cela, l'adoption des textes réglementaires dans plusieurs pays pour attirer l'attention de la population sur le danger qui guette l'humanité et la poussée à agir en faveur de la protection de la nature. Quelles sont les manifestations majeures de cette crise écologique ? C'est pourquoi dans cet article nous nous proposons de poursuivre deux objectifs ci-après : présenter les différentes manifestations de la crise écologique et leurs conséquences sur la population ; montrer que les manifestations de la crise écologique diffèrent selon les lieux.

2 METHODE

Dans la partie introductive de notre article, nous avons annoncé que notre travail poursuit deux objectifs à savoir ; présenter les différentes manifestations de la crise écologique et leurs conséquences sur la population et montrer que ces manifestations ne sont pas uniformes sur toute la surface du globe.

Pour atteindre nos deux objectifs, nous avons utilisé deux approches ; documentaire et l'enquête sur terrain auprès de 437 sujets dans la ville de Kisangani et la cité rurale d'Ikela. Les quartiers ont été retenus comme strate de prélèvement des unités d'étude. Un questionnaire a été mis à profit pour obtenir les opinions de la population sur les manifestations et les

conséquences de la crise écologique dans la vie quotidienne. Pour le dépouillement, nous avons utilisé le comptage fréquentiel et le logiciel SPSS 20 nous a aidé dans le traitement des données.

3 RESULTATS

Selon le rapport du GIEC (Groupement Intergouvernemental sur l'Évolution du Climat ou IPCC en anglais) le réchauffement planétaire ou le réchauffement climatique ou encore global, se définit comme étant l'augmentation de la température moyenne des océans et de l'atmosphère, à l'échelle mondiale et sur plusieurs années.

Selon Pierre MARTIN (2007), pour la grande majorité des scientifiques, le réchauffement climatique est largement attribué à un effet de serre additionnel dû aux rejets de gaz à effet de serre et principalement des émissions de CO₂, à cause des activités humaines. Sa concentration atteint les 350 ppm à la fin du siècle dernier alors que pendant plus de cent mille ans (100 000) elle a varié entre 200 et 280 ppm. Cette augmentation est certainement due à la combustion des énergies fossiles telles que le charbon, le gaz naturel, le pétrole, des rejets polluants issus des industries et des transports ainsi que de la destruction des grandes forêts équatoriales. Pour ce qui est du changement climatique, nous retenons la définition donnée par le dictionnaire « environnement » ; le changement climatique désigne l'ensemble des variations des caractéristiques climatiques en un endroit donné, au cours du temps : réchauffement ou refroidissement. L'étude menée dans la ville de Kisangani ainsi que dans la cité rurale d'ikela montre que la population est de plus en plus conscient de ces deux phénomènes. Il a été demandé aux enquêtés de citer les éléments qui montrent que le climat change et se réchauffe. Le résultat nous le présentons dans Le tableau n^o 1

Tableau 1 : Effets du changement et réchauffement climatique

Effets du réchauffement	effectifs	%
Chaleurs	204	46,7
Sécheresse	128	29,3
Inondation	105	24
Total	437	100

Sur un total de 437 enquêtés, 204 en quêtés soit 46,7% ont constaté qu'il y a augmentation de la chaleur ambiante dans la ville de Kisangani et la cité d'ikela, 128 enquêtés soit 29,3% ont constaté qu'il y a de plus en plus des sécheresses et 105 enquêtés soit 24% ont constaté l'augmentation des inondations.

Nous avons voulu savoir si les manifestations liées au réchauffement et au changement climatique se manifeste de la même manière dans le milieu urbain, urbano- rural et totalement rural. Le résultat est présenté dans le tableau n^o 2.

Tableau 2 : manifestations selon le milieu

Effets du réchauffement Selon lieu	Lubunga		Makiso		Ikela	
	f	%	f	%	f	%
Chaleur	123	50	62	46,6	17	31
Inondation	68	27,3	43	32,3	15	27,2
Sécheresse	57	22,7	28	21,1	23	41,8
Total	249	100	133	100	55	100

Le résultat de ce tableau montre que le milieu urbain avec la commune de makiso et le milieu urbano- rural, la commune de Lubunga observe de plus en plus la chaleur avec respectivement 123 enquêté soit 50% pour lubunga et 62 enquêtés soit 46,6 pour la commune urbaine de la Makiso. Le milieu rural, la cité d'ikela observe la sécheresse avec 23 enquêtés soit 41,8%. Ce résultat montre que les manifestations du réchauffement et du changement climatique ne sont observées de la même façon selon le milieu de vie.

Les effets du changement climatique ne sont pas seulement observables à Kisangani mais dans le monde entier avec des conséquences graves sur la population. La revue on wo vision (2015), indique que 500 catastrophes ont été recensées dans le monde soit une progression de 20% par rapport à l'année 2006. Elle ajoute que la décennie 1997 à 2006 le nombre des catastrophes a augmenté de 60% par rapport à la période 1987-1996, soit 4241 à 6806 catastrophes

La revue google/sandoline (2008) fait mention d'une étude du groupe d'experts intergouvernementaux sur l'évolution du climat GIEC en sigle, constate que depuis 2004 une très forte saison cyclonique est constatée par les météorologues. La liste des cyclones dévastateurs et de fortes intensités est très longue ces dernières années. Dans ce rapport les statistiques font état de 600.000 décès déplorés pour la période de 1987 – 1996 et de 1,2 million des décès de 1997 à 2007. 250 millions des personnes par an sont touchées par les inondations et autres phénomènes météorologiques. La revue planète info (2013) sur le web montre que le 7 novembre 2013, le super typhon Haiyan, un de plus puissant au monde, avec des rafales de vent atteignant le 379km/h a dévasté et endeuillée les Philippines, plus 10.000 morts. La revue mentionne également que l'année 2010 est considérée comme la pire des années de catastrophes violentes et nombreuses : 950 catastrophes ayant tué 295.000 personnes.

Selon Philippe AMBROSI et Stéphane HALLEGATTE , l'Afrique produit 4% de gaz à effet de serre émis dans le monde, mais elle n'est pas épargnée des conséquences du réchauffement et du changement climatique. Les sécheresses très dures et de plus en plus longue alternent et se succèdent aux inondations. Cette situation entraîne la famine ainsi que le déplacement des populations, facteurs de risque dans le conflit entre communautés, cas de Bororo en R.D.Congo (nomade éleveurs venant des régions sahéenne du lac Tchad). Le rapport IDMC (2010), sur les personnes déplacées publié par l'Observatoire des situations de déplacement interne révèle que 32,4 millions de personnes ont été contraintes de quitter leur domicile en 2012 suite à une catastrophe naturelle de type inondation, tempête ou tremblement de terre

4 DISCUSSION

Défini comme l'évolution défavorable du milieu à la survie de l'espèce ou d'une population, la crise écologique se manifeste par le changement et réchauffement climatique avec son cortège des conséquences sur la population dans le monde. Si l'augmentation des catastrophes est observée dans le monde avec le nombre des cyclones, ouragans, typhons et les inondations, il est aussi observé que l'Afrique est surtout victime des sécheresses qui alternent avec les inondations, surtout dans les régions sahéennes.

Selon le rapport de GIEC 250 millions des personnes dans le monde sont touchées par les conséquences du changement et réchauffement climatique. Notre étude réalisée dans la ville de Kisangani et la cité rurale d'Ikela montre que la crise écologique est un tout composite. Elle se manifeste également dans la ville de Kisangani et la cité rurale d'Ikela. Les manifestations majeures mentionnées ci- haut, ouragan, cyclone, typhon, inondation etc., ne s'observent pas ensemble dans une partie donnée de la planète, ou les manifestations évoquées ci – haut ne sont pas observées sur l'ensemble de la planète. Telle partie peut subir les ouragans telle autre les inondations, sècheresses ainsi de suite.

L'étude va plus loin pour ressortir la différence de manifestation au sein d'un même pays ou d'une même région. Cette étude montre que si la chaleur c'est une manifestation majeure qui constitue le lot quotidien des habitants des villes, la sécheresse est la manifestation majeur observée dans les milieux ruraux. Ce qui nous amène à confirmer que les manifestations de la crise écologique diffèrent d'un milieu à un autre.

5 CONCLUSION

A l'issus de notre article, nous pouvons répondre à notre question de départ que les événements métrologiques extrêmes comme les ouragans, typhons, cyclones, sécheresse etc. sont les manifestations de la crise écologique. Les conséquences sont multiples : l'augmentation du nombre des décès dû aux catastrophes naturelles, le déplacement des populations, l'émergence des conflits communautaire voir même entre les pays etc. ce qui montre que notre milieu de vie la terre devient de plus en plus dangereux pour tous ses habitants.

Cette étude est intéressante du fait qu'elle montre que ces manifestations majeurs de la crise écologique ne se présentent pas ensemble partout. Elle varie selon le milieu, nous tirons l'attention des intervenant sur la crise écologique ou l'homme est la cible centrale, comme en psychologie et en ecopsychologie, que les interventions accés sur l'homme doit tenir compte de différentes manifestations majeures de la crise écologique dans le milieu ou s'opère l'intervention. Que faire pour amener la population à prendre conscience de la crise écologique ? Existe-il des comportements écologiques dans la population ? Quelle est son niveau de connaissance en rapport avec les concepts liés à la crise écologique ? Ces questions feront l'objet d'investigations ultérieures.

REFERENCES

- [1] Boisson Bernard. (2008, p.167). nature primordiale, des forêts sauvages au secours de l'homme : Ed. Apogées.
- [2] MICHELE.G, (2005), Communiquer dans un monde en crise – Images, représentations et médias. Éditions l'Harmattan.
- [3] MARTIN P. (2007), Ces risques que l'on dit naturels, Ed. Eyrolles, Paris.
- [4] Roszak T. (1993) The voice of the Earth: An exploration of ecopsychology", Touchstone, New York.
- [5] Philippe AMBROSI, Stéphane HALLEGATTE, (2005), changement climatique et enjeux de sécurité, C.I.R.E.D, septembre.
- [6] Encyclopédie wikipedia .
- [7] www.onwovision.com / mercredi 11 décembre 2013, 15:04
- [8] www.sundoline.sn/spp.ph,11 decembre 2013, 15:47.
- [9] www.internal-displacement.org le 27 décembre 2013, 11h39
- [10] www.RDtube.com le 05 janvier 2015 ; 13h03
- [11] Rapports des Nations Unies : Evaluation des Ecosystèmes du Millénaire, 2005 ; GIEC : Rapport, 2009 ; UICN : Liste rouge, 2010 ; PNUE : Perspectives mondiales de l'environnement, 2010 ; Secrétariat de la convention sur la diversité biologique : Perspectives mondiales de la diversité biologique, 2010.
- [12] Gaston KIBWANI, (2015), de psychologie expérimentale, cours inédit, F.P.S.E/ UNIKIS.